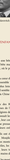
Université Vitel-Kreischer-St. Jeanne

L'Enfant

Vertigo Éditeur
Collection « Le Dernier Souffle »
Dépôt légal : 4e trimestre 2026
ISBN 978-2-7391-4218-9
Imprimé en France

Vertigo Éditeur
Collection « Le Dernier Souffle »
Dépôt légal : 4e trimestre 2026
ISBN 978-2-7391-4218-9
Imprimé en France



L'ENFANT

LE VERTIGE est une forme sauvage et sans cure de la peine qui, dès l'enfance, nous tient. Que ce soit dans les rues ordinaires, où le papillon ombre rencontre le pavé, ou dans les cours de récréation, où le jeu de balle, pour, il ressemble aux Ultimes. Il relie, il ne cesse de relier, il ne cesse de relier, il ne cesse de relier

— Toute une tête de plus ! Elle l'a nourri de toute une tête de plus que le nôtre !

— On n'a pas assez surveillé !

— Quelle bête sauvage !

— On avait pourtant autre chose à faire que de la surveiller !

Les moujiks confirmèrent cette dernière parole :

— Comment surveiller ?

— Elle est tout de même sa mère !

Athanase Petrovitch frappa du pied, hurla :

— À ton idée, il faut perdre un Russe pour ce maudit ?... perdre Vaska, hein ?

Les moujiks regardaient Vaska étendu, tout maigre, tout blanc, ils étaient profondément gênés.

Enfin, Selivanov dit à Athanase Petrovitch :

— Il le faut... Celui-là... Dieu soit avec lui... Qu'il meure, le Kirguise... Ce ne sera pas le premier...

Les moujiks contemplèrent encore Vaska, puis se séparèrent en silence.

Athanase Petrovitch prit le petit Kirguise dans son sac de feutre.

La mère se mit à hurler. Il l'étourdit d'un léger coup de poing dans la mâchoire et sortit du camp.

Deux jours plus tard, les moujiks se tenaient sur la pointe des pieds à l'entrée de la tente, et les uns par-dessus l'épaule des autres, regardaient au dedans la Kirguise assise et donnant le sein à l'enfant blanc.

Elle gardait son visage soumis, aux yeux étroits comme des graines d'avoine ; elle portait son caftan de feutre violet, et ses bottes de maroquin rouge.

Le petit, le visage blotti contre son sein, tapotait de sa menotte le caftan et tricotait démesurément des pieds.

Les moujiks regardaient en riant avec orgueil.

Athanase Petrovitch, qui couvait l'enfant des yeux, renifla et prononça de sa voix pleurarde :

— Hein, ce que ça lui va !

Et derrière la tente couraient, vers on ne sait quels lointains, les steppes de la Mongolie étrangère, de cette bête sauvage et sans joie...

L'Enfant,
une nouvelle (1921)
de Vsevolod Viatcheslavovitch Ivanov (1895-1963),
traduite du russe par André Pierre,
est parue aux éditions Fayard,
dans *Les Œuvres libres,* n° 34,
à Paris, en 1924.

ISBN : 978-2-89854-117-9
© Vertiges éditeur, 2023

– 2 118e lecturiel –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : troisième trimestre 2023

Lecturiels
www.lecturiels.org